

Göteborg Film Festival 2006 Styles multiples

Michel Euvrard

Numéro 243, mai-juin 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47708ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Euvrard, M. (2006). Compte rendu de [Göteborg Film Festival 2006 : styles multiples]. *Séquences*, (243), 8–9.

GÖTEBORG FILM FESTIVAL 2006

Styles multiples

Au festival de Göteborg, la compétition est limitée aux films nordiques des cinq pays scandinaves. Les huit films en nomination proposaient un large éventail de genres et de styles et donnaient une idée de la production scandinave actuelle, documentaires exceptés.

MICHEL EUVRARD

Tout d'abord, **Beowulf and Grendel**, de Sturla Gunnarsson (Islandais d'origine, mais qui vit et travaille au Canada) : de beaux paysages nordiques, mais les personnages, grandiloquents, parlent un anglais ampoulé.

Matti: Hell is for Heroes d'Alexi Makela (Finlande) est la biographie romancée du grand champion finlandais de saut à skis Matti Nykänen, qui défraya la chronique par sa chute dans l'alcoolisme, la délinquance, les mésaventures maritales, qui le forcèrent à prendre une retraite prématurée. On n'apprend rien sur la technique du saut, peu de choses sur les milieux du sport professionnel et leurs dérives, et le film ne diffère pas dans son approche de la presse à sensation dont il prétend dénoncer le rôle dans la chute du héros.

Inversement, **We shall overcome**, de Niels Arden Oplev (Danemark), qui a reçu le prix de l'Église suédoise, est un film consensuel et politiquement correct, qui raconte le combat d'un jeune élève contre un directeur d'école âgé, dévoué, mais dictatorial et brutal; il est soutenu par un jeune prof nouvellement recruté, imprégné de l'esprit de 1968, mais qui capitulera devant le chantage à la titularisation, par certains camarades de classe et, progressivement, par les parents d'élèves, d'autres professeurs et finalement la commission scolaire. Les épisodes du scénario et les dialogues sont prévisibles, c'est filmé comme un téléfilm (réalisme moyen), en couleurs pimpantes, avec en plus un aspect patriotique qui l'apparente au « *Heimat film* » allemand.

Izzat, de Ulrik Rolfsen et Leon Bashir (Norvège), est un film de gangsters dont le petit élément d'originalité tient à ce que les gangsters qui règnent sur un quartier d'Oslo sont d'origine pakistanaise. Le début du film, quand les protagonistes sont à peine adolescents et font leurs premières armes, des actes de petite délinquance encore innocents et drôles, est sympathique. Mais dès qu'ils deviennent gangsters à part entière, **Izzat** sombre dans une violence complaisante et monotone.

Dark Horse (Danemark, Islande) de Dagur Kári, réalisateur de **Noi Albinoi**, met en scène en noir et blanc, dans l'esprit de la Nouvelle Vague, un jeune homme plus si jeune, chômeur, graffiteur, « la sorte de personne que nous connaissons dans notre milieu, qui fuit les responsabilités, ne trouve pas sa place dans la société et n'en observe pas les conventions. Pas éduqué, pas formé, bref impossible. Du point de vue de la société, irrécupérable. »

Il y a donc Daniel et son ami *Grandpa*, couple à la Laurel et Hardy; il y a aussi en parallèle le juge qui condamne Daniel pris en flagrant délit de graffitage, personnage rigide et conventionnel, mais qui, à la faveur d'un vol vers Bruxelles reporté, se permet une nuit de liberté incognito.

Daniel et *Grandpa* sont tous deux amoureux de la vendeuse de leur boulangerie; c'est Daniel qui gagne le cœur de Franc. Elle tombe enceinte, il ne se voit pas père, elle consent à avorter. En route pour la clinique, ils changent d'avis. Fin heureuse: sur la route la Fiat 500 de Daniel se retrouve, jolie idée de cinéma, en tête d'un cortège de dizaines de Fiat 500. Film sympathique mais hésitant, **Dark Horse** souffre du parti pris de Kári en faveur de « films qui sont plutôt un catalogue d'idées qu'une histoire gouvernée par une intrigue ».



Izzat

Izzat, de Ulrik Rolfsen et Leon Bashir (Norvège), est un film de gangsters dont le petit élément d'originalité tient à ce que les gangsters qui règnent sur un quartier d'Oslo sont d'origine pakistanaise.

Welcome to Verona de Suzanne Osten (Suède, Danemark, Norvège) se passe dans une résidence du troisième âge et aurait pu et dû être une utopie drôle et généreuse. Pur désastre inattendu de la part de la cinéaste confirmée qu'est Suzanne Osten. Les pensionnaires, sous l'impulsion d'un vieux metteur en scène aboulique et narcissique, entreprennent de jouer *Roméo et Juliette* et...n'y arrivent pas! Le film part dans tous les sens et semble avoir échappé à la cinéaste.



A Little Trip to Heaven

God Willing d'Amir Chamdin (Suède): Chamdin, fils d'un Syrien et d'une Finlandaise, joue lui-même le protagoniste, qu'il appelle Juan, sans doute pour souligner le caractère universel du personnage et l'éloigner de l'autobiographie. Ses modèles revendiqués sont plutôt le premier cinéma indépendant américain que les films de la Nouvelle Vague auxquels pourtant **God Willing** ressemble, comme il ressemble à **Dark Horse** par le noir et blanc, par le côté lunaire et décontracté du protagoniste, par la construction en épisodes comme la rencontre d'une jeune femme, Juli, sujette à l'évanouissement, un peu mystérieuse, dont il deviendra proche. Mais Chamdin actualise le style et le thème: son personnage n'est pas un asocial qui se place plus ou moins volontairement en marge, mais un immigré qui veut s'intégrer, qui travaille (il a deux emplois, travaille le matin pour un marchand (israélien) de fruits et légumes, et la nuit fait le ménage dans un McDo. Il est moral, ne veut pas tromper sa femme, dont il attend l'arrivée. Le film se termine alors que Juan est en route pour l'aéroport mais, retenue émouvante, avant que n'apparaisse sa femme.

A Little Trip to Heaven (Islande) de Baltasar Kormakur, réalisateur de **101 Reykjavik** (2000) et **The Sea** (2002): le détective d'une compagnie d'assurances (Forest Whitaker) est envoyé dans une petite ville de l'Amérique profonde (mais le film a été tourné, me dit-on, en Islande!) où la police vient de découvrir le cadavre d'un homme, pour trouver des raisons de ne pas payer la prime de l'assurance-vie du mort à sa bénéficiaire, une très jeune mère mariée à un repris de justice. Dans ces paysages enneigés, parmi ces personnages de petits blancs, dans cette atmosphère qui rappelle **Fargo** des frères Coen, Whitaker trimballe, imperturbable et obstiné, son grand corps noir.

A Little Trip to Heaven est d'assez loin le plus maîtrisé et le plus accompli de ces huit films; nous lui avons, mes collègues et moi, attribué le prix de la FIPRESCI. 🎬

Cinéaste RECHERCHÉ(E)

Cinéaste d'animation voulant réaliser un premier film professionnel

Avez-vous déjà à votre actif au moins un film animé, artisanal ou scolaire?

Le Studio Animation et Jeunesse du Programme français de l'Office national du film du Canada vous offre l'occasion de réaliser une première œuvre animée professionnelle.



Critères d'admissibilité

Est admissible tout Canadien ou Canadienne francophone ayant déjà réalisé, dans des conditions non professionnelles, au moins un film d'animation sonorisé.

Sélection et mise en production

Un Comité de sélection procédera au choix du projet le plus intéressant. Tous les candidats et candidates seront avisés personnellement de ce choix et les dossiers non retenus seront retournés dans les trois mois suivant la date limite d'inscription.

La personne gagnante se verra offrir une embauche temporaire pour la réalisation de son film et travaillera en étroite collaboration avec un producteur du Studio Animation et Jeunesse; elle devra se soumettre aux contraintes normales de production à l'ONF et exécuter son travail dans les locaux du Studio à Montréal.

Dossier de participation

Chaque candidat ou candidate devra fournir:

- une copie sonore 16 mm, 35 mm, vidéo ou DVD d'au moins un film animé dans des conditions artisanales ou un cadre scolaire;
- un curriculum vitae (avec date de naissance et scolarité);
- le scénario ou scénarimage (visuel et sonore) d'un film animé dont la durée n'excède pas 4 minutes (scénario original libre de tous droits);
- une description de la technique d'animation choisie;
- un échéancier pour chaque phase de production du projet;
- une liste complète des matériaux et instruments nécessaires à sa réalisation en 35 mm.

18^e ÉDITION 2006-2007

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: **14 juillet 2006**

Le dossier complet devra être expédié avant la date limite d'inscription à l'adresse suivante:

**Studio Animation et Jeunesse
Programme français**

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA, P-36
CASE POSTALE 6100
SUCCURSALE CENTRE-VILLE
MONTREAL (QUÉBEC) H3C 3H5

www.onf.ca/animation

